

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 130 Quoy que Langey soit cendre desormais

[1554_TJI_Grou] 130 Quoy que Langey soit cendre desormais

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la langue de feu monsieur de Langey, pris de Home deus, par M. G.

Incipit non modernisé Quoy que Langey soit cendre desormais

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 132 Quoy que Langey soit cendre desormais

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte

Quoy que Langey soit cendre desormais
Sa langue en parlø aussi bien que jamais
Car le hault Dieu n'a point voulu permettre
Morir la langue en quoy il voulut mettre

Tant de sçavoir, l'arrouyant d'eau liquides
Dedans le fleuve aux Nymphes Aonides.
Elle, dist il, à jamais ne mourra
Et pour sa guyde un docte maistre aura.
{H1v}Sus sus, Mercure ores coupe & debrise
Ta douce langue, une neuve soit prise,
Pren vistement du bon Langey la langue
Pour prononcer toute grave harangue.
Mercure adoncq' obeissant au Dieu
Coupe sa langue & met l'autre en son lieu :
Incontinent il parla bon Romain
Bon Espagnol, bon François bon Germain.
Les dieux s'en sont esbahiz grandement,
Et n'ont cogneu Mercure aucunement
Parlant ainsi : Sur ce Momus parla :
Cessez, dist il, ceste langue qu'il a
Fust à Langey, laquelle ne dist oncques
Un tout seul mot de mensonges quelconques
Mais ce larron & subtil mensonger
Ne la pourra à bien dire renger,
Tu faux, Momus, c'est Langey, dist dieu lors
Qui a saisi de Mercure le corps,
Sa douce langue & à bien dire experte,
En donne à tous la cognoissance aperte,
Il fut jadis des Roys mediateur
Embassadeur, & conciliateur :
Mais maintenant sur tous les bien-heureux
Il reluyra & sera tout entr'eux.
Forme poétique Distiques

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 130

Foliotation H1r, H1v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021



Des ioyeuses inuentions,

Gardant les Bœufz le long de la nuyt brune?
Du mont Olympe au liēt mien est venuë
Voir son amy se mettant toute nuë,
Pour à son aysē avecques luy gesir:
Et toy Cybelē as-tu pas desplaisir
Pour vn vacher, que pleures & lamentes?
Qui est celuy pour lequel te tourmentes
O Iupiter n'est il pas vray qu'il meine
Vaches aux champs? Eunice seulē, hayne
Portē aux vachers: pensē elle estre plus belle
Que n'est Venus, la Lune, ne Cybele?
Puis qu'ainsi va, Cytherée Princeſſe,
Besoing seroit que ton amour print cesse:
Ne hante plus mont, ville, ne villette,
Mieux vault dormir la nuit froide seulette.

*De la langue de feu monsieur de Langey,
pris de Homedeus, par M. G.*

Quoy que Langey soit cendre desormais
Sa languē en parlē aussi bien que iamais
Car le hault Dieu n'a point voulu permettre
Morir la langue en quoy il voulut mettre
Tant de sçauoir, l'arrouſant d'eau liquides
Dedans le fleuē aux Nymphes Aonides.
Elle, dist il, à iamais ne mourra
Et pour sa guyde vn doctē maistre aura,

H

Sus

Le Thefor

Sus sus, Mercurꝯ ores coupꝯ & debrisé
Ta douce languꝯ, vne neuue soit prise,
Pren vistement du bon Langey la langue:
Pour prononcer toute graue harangue.
Mercurꝯ adoncq' obeissant au Dieu
Coupe sa languꝯ & met l'autꝯ en son lieu:
Incontinent il parla bon Romain
Bon Espagnol, bon François bon Germain.
Les dieux s'en sont esbahiz grandement,
Et n'ont cogneu Mercurꝯ aucunement.
Parlant ainsi: Sur ce Momus parla:
Cessez, dist il, ceste languꝯ qu'il a
Fut á Langey, laquelle ne dist oncques
Vn tout seul mot de mensonges quelconques.
Mais ce larron & sub til mensonger
Ne la pouira á bien dire renger,
Tu faux, Momus, c'est Langey, dist dieu lors,
Qui á faisi de Mercure le corps,
Sa douce languꝯ & á bien dirꝯ experte,
En donnꝯ á tous la cognoissancꝯ aperte,
Il fut iadis des Roys mediateur
Embassadeur, & conciliateur:
Mais maintenant sur tous les bien-heureux
Il reluyra & sera tout entr'eux.

D'un Cordelier & d'aucuns soldatz,
par D. B.

Vn